

fois du minerai de nickel et du minerai de cuivre ou mieux capter les gaz du convertisseur.

D'ici à la fin de 1988, l'entreprise devra être en mesure de présenter au gouvernement une solution technique pour se conformer aux règlements. Jusqu'à maintenant, elle a indiqué que la limite de 265 kt semble réaliste. Même si elle n'a pas expliqué la méthode qu'elle utilisera pour réduire ses émissions, des observateurs bien informés pensent qu'elle fondra en même temps des concentrés de cuivre et de nickel.

Au moment de la rédaction du rapport intitulé *Le temps perdu*, en juin 1984, le Sous-comité sur les pluies acides a appris de la société INCO qu'il existe une technique prometteuse pour récupérer de plus grandes quantités de SO<sub>2</sub>, qui fait appel au procédé de grillage/fusion réductrice dans le circuit de transformation du nickel. L'entreprise s'est donc engagée dans un important projet de recherche en la matière à son usine de Thompson (Manitoba). Elle a fréquemment vanté les mérites de cette technique devant le Sous-comité, mais elle semble l'avoir mise de côté après avoir découvert d'autres méthodes pour diminuer ses coûts de production et réduire ses émissions.

### 3. Falconbridge

Falconbridge Limited exploite également une fonderie nickel-cuivre dans la région de Sudbury. À l'heure actuelle, l'usine récupère une partie importante de soufre dans le minerai pour produire de l'acide sulfurique. Cette société exploite des usines modernes et efficaces. L'usine de Sudbury utilise un procédé de production différent de celui de l'INCO à Copper Cliff. La société Falconbridge utilise des fours à grilleurs à lit fluidisé, alors que l'INCO utilise des fours à grilleur à soles multiples et des fours à réverbères.

En 1985, le gouvernement de l'Ontario a imposé un nouveau règlement à la Falconbridge (règlement 661/85). Ce règlement réduit la limite légale des émissions de SO<sub>2</sub> à 100 kt par année à partir de 1994. Cette limite légale est actuellement de 154 kt par année, mais en réalité, les émissions y sont de beaucoup inférieures. Ainsi, en 1986, les émissions de SO<sub>2</sub> ont atteint environ 90 kt.

La Falconbridge, comme l'INCO, envisage d'augmenter l'élimination de la pyrrhotine pour réduire ses futures émissions de SO<sub>2</sub>. L'entreprise a également en vue une méthode pour augmenter la récupération du SO<sub>2</sub> au